

**CRITIQUE, festival. 27ème
FESTIVAL DURANCE LUBERON, le
10 août (Château de Mirabeau)
& le 11 août (Place de
l'Eglise de Lauris) 2024.
AIRS, DUOS et TRIOS D'OPERAS
: Héloïse Mas (mezzo),
Florent Leroux-Roche
(baryton), Armelle Kourdoïan
(soprano), Valentin Thill
(ténor), Vladik Polionov
(piano).**

Pour la 27ème édition du Festival Durance Luberon,
étalée du 2 au 17 août 2024, **Luc Avrial** (son
directeur général) et **Vladik Polionov** (son
conseiller artistique) ont concocté une
programmation éclectique (opéra, récitals lyrique,
jazz, musique du monde...) qui se déroule – comme à
sa bonne habitude – dans « *les sites inspirés des
villages et châteaux prestigieux* » de ce petit
coin de paradis qu'est le (sud) Luberon. La

programmation ne comprend qu'un seul titre lyrique cette année, donné en format dit « *de poche* », mais quel titre puisqu'il s'agit de « *l'opéra des opéras* », alias *Don Giovanni* (demain 16 août) ! De notre côté, nous avons eu la chance d'assister à deux récitals lyriques, les 10 et 11 août, qui mettaient tous deux à l'affiche la mezzo française Héloïse Mas, accompagnée de la soprano Armelle Khouardoïan et du baryton Florent Leroux-Roche le premier soir (puis du ténor varois Valentin Thill, le second soir, voir plus bas...).



La soirée du 10 août se déroulait dans la cour du superbe **Château de Mirabeau**, demeure privée qui n'ouvre ses portes au public qu'une fois par an, à l'occasion du festival, et qui se révèle un lieu parfait pour un concert avec ses quatre murs renvoyant le son de manière équilibrée vers les quelques 450 spectateurs qui ont pu avoir un sésame (la soirée affichant complet !). En parfait maître de cérémonie, le protéiforme

Vladik Polionov ne se contente pas d'accompagner les trois acolytes réunis pour ce récital d'airs, duos et trios tirés d'opéras de Mozart, Rossini, Verdi ou encore Offenbach, mais détaille chaque partie chantée (souvent avec force malice et clins d'oeil appuyés...), afin de capter l'attention d'un public qui n'est pas forcément « spécialiste » de l'univers lyrique.

Le concert débute par le trio "*Soave sia il vento*", extrait de ***Così fan tutte*** de W. A. Mozart, dans lequel **Héloïse Mas**, **Florent Leroux Roche** et **Armelle Kourdoïan** parviennent à unir leurs voix et délivrer avec émotion ce départ sans espoir de retour qu'exprime l'*aria* mozartienne. Il se poursuit avec l'univers plus ludique et foutraque de **Gioacchino Rossini**, à travers l'air d'Isabella « *Cruda sorte* » (***L'Italiana in Algeri***) et du duo "*Dunque io son*" extrait du ***Barbier de Séville***. Dans le premier, **Héloïse Mas** ne manque pas d'impressionner par son sens de la dynamique, et l'on peut se réjouir d'entendre là une authentique voix de mezzo, à l'aise dans les deux extrêmes de sa tessiture, trouvant des effets comiques dans un grave toujours plein, jamais détimbré, et en n'escamotant aucune de ses coloratures. En duo avec le fringant **Florent Leroux-Roche** (qui chantera le rôle-titre de *Don Giovanni* demain soir...), **Armelle Kourdoïan** rivalise de charme et de drôlerie avec son compère, et l'on savoure tant la magnifique voix lyrique de la première que le superbe timbre du baryton marseillais, dont le registre grave est toujours source de frissons le long de l'échine. Appris le matin matin, et donc non prévu au programme (en reportant pour la seconde partie le fameux "*Erri tu*" verdien qu'il devait initialement délivrer), il s'attaque à l'un des monologues du rôle-titre de ***Hamlet*** d'**Ambroise Thomas**, celui du V, "*Comme une pâle fleur*". Juvénile et athlétique, Florent Leroux-Roche campe d'emblée et avec aisance ce personnage rebelle et désespéré, et l'on ne peut que succomber ici à la qualité de son phrasé, à sa droiture stylistique, et à son engagement dramatique. La première partie se referme avec ce même ouvrage, et le trio "*Je veux lire enfin dans sa pensée*", qui

réunit le rôle-titre, sa fiancée Ophélie et sa mère Gertrude, et dont la force dramatique ne manque pas de faire son effet sur le public qui adresse aux trois artistes une belle salve d'applaudissements.



Après une pause glaces et boissons bienvenue en cette journée caniculaire (il avait fait jusqu'à 38 degrés dans le Luberon ce jour-là...), la seconde partie commence avec le duo Rigoletto/Gilda ("*Tutte le feste al tempio*") extrait de **Rigoletto** de **Giuseppe Verdi**. La Gilda d'Armelle Kourdoïan n'a rien d'une oie blanche, et sa voix large lorgne déjà vers le destin d'une **Traviata**... qu'elle entonnera justement peu après ! Car la

soprano d'origine arménienne possède une grande voix lyrique, qui convient parfaitement au rôle de Violetta Valery, qu'elle incarne avec beaucoup de pugnacité et d'émotion, en délivrant un déchirant "*E strano...*" et jusqu'à un "*Sempre libera*" tout feu tout flamme, qui emporte l'adhésion du public. Entre les deux airs, le baryton offre le grand air de Renato (dans **Un Ballo in maschera**) que nous avons déjà évoqué, et auquel il confère la rage et le mordant qu'il appelle, mais aussi la douleur de l'homme bafoué qui se souvient des jours heureux. Il est suivi par le duo extrait des **Capuleti ed i Montecchi** belliniens "*L'altar funesto*", avec Armelle Kourdoïan en Juliette et Héloïse Mas en Roméo. La première s'avère être une idéale Giulietta, par son sens aigu du legato, de la conduite vocale, la facilité de la vocalise ou encore par une superbe homogénéité de timbre sur l'ensemble de la tessiture, tandis que la seconde est d'une beauté sculpturale, même dans le registre hyper-grave, assumé avec *brio* sans jamais poitriner. Le miracle tient aussi de la pure magie par l'association suave des deux solistes aux timbres parfaitement coordonnés, marqué par une irrésistible pulsion

de mort.

La soirée s'achève de manière tout aussi dramatique avec le trio "*Tu ne chanteras plus*" tiré des **Contes d'Hoffman** de **Jacques Offenbach**. C'est depuis l'une des fenêtres du château que la Mère d'Antonia rejoint le duo commencé en contre-bas par la soprano et la baryton, les trois chanteurs unissant leur voix pour atteindre un *climax* dramatique qui prend à la gorge, et soulève l'enthousiasme du public. Pour le remercier, les trois amis leur offre un *bis*, avec l'accompagnement toujours au cordeau de **Vladik Polionov** au clavier, l'air "*La ci darem la mano*" (*Don Giovanni*) entonné à trois (le rôle de Zerlina est indifféremment confiée à une soprano ou une mezzo...), ce diable de Don Giovanni/Florent Leroux Roche pouvant ainsi à loisir... lutiner deux femmes au lieu d'une !...

Le lendemain, nous retrouvions la pétillante **Héloïse Mas**, sur la ravissante place de l'église du non moins charmant **Village de Lauris**, accompagnée cette fois de l'un des plus grands espoirs du chant français (dans la catégorie "ténor")... le chanteur varois **Valentin Thill** ! Et c'est à un répertoire 100 % consacré au "*petit Mozart des Champs-Élysées*", alias **Jacques Offenbach**, qu'était dévolue cette nouvelle soirée lyrique. Elle débute avec plusieurs extraits de ***La Périchole*** ([rôle ans lequel la mezzo française a brillé à Marseille, notamment](#)), dont le fameux "*air de la griserie*", "*Ah que les hommes sont bêtes*", ou encore les airs "*de la prison*" ou "*de l'aveu*"...



La mezzo offre à nouveau au rôle-titre sa voix opulente et corsée, et en plus d'être *glamour* et vocalement glorieuse, on applaudit aussi l'incarnation qui ne laisse pas dans l'ombre ni la fragilité ni le côté fantasque du personnage (en fonction des airs délivrés). Elle forme ainsi un couple plus que crédible avec son amoureux, le jeune (et très attachant) ténor **Valentin Thill**, [applaudi dernièrement dans *Iphigénie en Tauride* à l'Opéra de Montpellier](#). En plus d'incarner un Piquillo éminemment sympathique, le jeune chanteur se montre superbement chantant, fort châtié de style, et s'exprimant dans un français exemplaire. Les deux artistes enchaînent sur le duo de Boulotte et Barbe-Bleue (dans l'opéra éponyme d'Offenbach), "*Vous avez vu ce monument*", dans lequel le ténor, s'inspirant de la fameuse série américaine "*Dexter*", s'enveloppe dans une combinaison en tulle et enfile des gants en plastique, prêt à accomplir son sanglant forfait... Hilarité générale garantie !



Ils poursuivent avec l'oeuvre "sérieuse" du compositeur allemand, les fameux **Contes d'Hoffmann**, en interprétant tour à tour "*La Légende de Kleinzach*" pour l'un, "*Vous, sous l'archet frémissant*" pour l'autre, avant d'être réunis dans la *Romance*

entre Hoffmann et Nicklausse. Vocalement, Valentin Thill livre un chant incroyablement solide, et surmonte aisément – avec *brio* et clarté – la tessiture redoutable de la *chanson de Kleinzach*, le tout dans un français là aussi tout simplement parfait, tandis que la mezzo campe une ardente Nicklausse, au timbre voluptueux et rayonnant dans l'aigu. On retourne ensuite dans l'humour potache avec **La Belle Hélène**, et ses airs les plus célèbres comme "*On m'appelle Hélène la blonde*" ou "*Au mont Ida*", suivi par le duo Hélène/Pâris : "*Ce n'est qu'un rêve*". Héloïse Mas ne fait vocalement qu'une bouchée de son grand air, avec sa voix ample, admirable de souplesse, et tellement déconcertante de légèreté dans l'aigu. Plus belle que jamais, la mezzo campe ainsi la plus crédible des Hélène, peut-être parce qu'elle met dans la déclamation beaucoup d'autodérision. De son côté, Valentin Thill n'éprouve aucune difficulté dans la tessiture très aiguë qui lui incombe, avec un timbre qui a bien le charme requis par le « *fier séducteur* », en plus d'une diction à faire frissonner de plaisir. Un grand Pâris, plus prince que berger !...

Mais c'est avec un air qui sort du répertoire « *offenbachien* » qu'ils concluent la soirée, en guise de *bis*, le sublime air (puis duo) "*Mon coeur s'ouvre à ta voix*", extrait de **Samson et Dalila** de **Camille Saint-Saëns**, dans lequel la mezzo offre au public sa voix de bronze et de braise conjugués, avec un *legato* parfaitement maîtrisé, jusque dans ces *pianissimi* qu'elle s'autorisent pour souligner tous les contrastes et même les contradictions de son personnage ambigu, avec aussi cette autorité qui s'impose d'emblée, et enfin une sensualité

dramatique dont elle use avec un art achevé pour réduire Samson à sa merci !

Au final, **deux belles soirées lyriques sous le ciel étoilé de Provence !**

CRITIQUE, festival. 27ème Festival Durance Luberon, les 10/8 (Château de Mirabeau) & le 11/8 (Place de l'Eglise de Lauris) 2024. AIRS, DUOS et TRIOS D'OPERAS : Héloïse Mas (mezzo), Florent Leroux-Roche (baryton), Armelle Kourdoïan (soprano), Valentin Thill (ténor), Vladik Polionov (piano). Photos (c) Emmanuel Andrieu.

**27ème Festival Durance
Luberon : 2 > 17 août 2024.
Vladik Polionov, Héloïse Mas,
Florent Leroux-Roche, Armelle
Kourdoïan, Valentin Thill,
Massalia Sounds Gospel,
Malcolm Potter Septet,**

Kalliroï Quartet...

Dans ce petit paradis de l'Hexagone qu'est le Luberon (en Provence), le Festival Durance Luberon viendra illuminer à nouveau les nuits du mois d'août, grâce à la 27ème édition du festival qui aura lieu du 2 au 17 août 2024. **Luc Avrial** (Président) et Vladik Polionov (conseiller artistique) ont de nouveau concocté une programmation éclectique – mêlant Chant lyrique, Opéra, Opérette, Jazz, Gospel, et Musique du Monde – qui se déroulera comme d'habitude dans « *les sites inspirés des villages, domaines viticoles et châteaux prestigieux* » de la région. Cette nouvelle édition fait la part belle aux grandes voix lyriques, avec des récitals mettant en avant le grand talent d'artistes comme **Héloïse Mas**, **Florent Leroux-Roche**, **Armelle Kourdoïan** ou encore **Valentin Thill**, que l'on retrouvera (pour la plupart) dans le titre lyrique (en format « de poche ») retenu cette année... rien moins que "*L'Opéra des Opéras*" (dixit Richard Wagner) : **Don Giovanni** de **W. A. Mozart** (le ven 16 août) !

Toutes les infos, le détail des programmes sur le site du Festival Durance Luberon 2024 (du 2 au 17 août 2024) : <https://www.festival-durance-luberon.com/directory/festival/page.html>

Renseignements : +33 6 42 46 02 50

Billetterie : <https://www.festival-durance-luberon.com>

(Les prestations qui accompagnent certains spectacles – Apéritifs et Dîners – ne sont garantis que pour les billets achetés au moins 72h à l'avance...)



Festival DURANCE LUBERON

2 > 17
AOUT
2024

**CLASSIQUE, LYRIQUE, JAZZ,
MUSIQUES DU MONDE...
DANS DES LIEUX D'EXCEPTION !**



02
VEN

LA TOUR D'AIGUES - apéroConcert
MASSILIA SOUNDS GOSPEL

03
SAM

PEYROLLES-EN-PROVENCE - apéroBrasil
Claire LUZI - QUARTET

04
DIM

GRAMBOIS - apéroConcert
Vladik POLIONOV joue RACHMANINOV



09
VEN

LA TOUR D'AIGUES - Concert
MALCOLM POTTER

10
SAM

MIRABEAU - dînerOpéra
MOZART - ROSSINI - VERDI...

11
DIM

LAURIS - apéroOpérette
OFFENBACH EN FOLIE

15
JEU

LAURIS - apéroJazz
TRIO SUDAMERIS



16
VEN

LA TOUR D'AIGUES - Opéra de poche
DON GIOVANNI - MOZART

17
SAM

GRAMBOIS - apéroMéditerranée
KALLIROÏ - QUARTET

Conception graphique : www.bisbuis.fr - Crédits photo : Stock



Programme & Billetterie
festival-durance-luberon.com
Infos : +33 (0) 6 42 46 02 50



Festival Durance Luberon

2 au 17 août 2024

9 concerts

Programme détaillé :

MASSILIA SOUNDS GOSPEL

APÉROCONCERT

Ce chœur flamboyant de 20 chanteurs, ses solistes et ses musiciens interprètent un répertoire aux contrastes forts entre intériorité et exultation. Les racines du Gospel Urbain d'aujourd'hui puisent dans le Blues, le Jazz et la Soul pour une combinaison d'influences riche et puissante, imprégnée de la mixité des cultures contemporaines. S'y mêlent les thèmes de la résilience qui devient lutte, de l'espérance contre le désespoir et les insondables blessures dont le récit constitue en soi une forme d'apaisement et de soin. Les vibrations des voix, la symbiose avec les musiciens, les danses du chœur, les costumes colorés... Il se dégage un grand sentiment d'humanité partagée et de joie. « Un grand moment, un concert-spectacle unique ! » La Provence

Vendredi 2 Août • 21h • Cour d'Honneur du Château de La Tour d'Aigues (84)

Apéritif offert à 20h sur la Terrasse du Château

CLAIRE LUZI QUARTET

APÉROBRASIL

Claire Luzi frotte ses plumes aux mélodies du Brésil !

Son univers world est résolument lyrique et acoustique, nourri des rythmes du Brésil où elle a vécu. Gourmande de la sonorité des mots, elle joue à écrire des textes de la bouche et de la voix, doux et sensuels. Ses textes parlent d'espoir, d'amour, d'égalité, d'écologie à travers des histoires de la vie ordinaire et de ces mille petits riens qui nous touchent tous.

Claire Luzi : Voix, mandoline, auteur

Karine Huet : accordéon

Raquel Freitas : piano

Didier Huot : Cor

Icao Kai : pandeiro et percussion

Samedi 3 Août • 19h30 • Terrasse du Château de Peyrolles (13)

Apéritif offert à 19h30 sur la Terrasse du Château

VLADIK POLIONOV

joue RACHMANINOV

APÉROCONCERT

Vladik Polionov, médaille d'or du Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, présente et interprète au piano des œuvres de Sergueï Rachmaninov. Un florilège pour découvrir les facettes cachées de la création du grand virtuose et poète du piano qu'était ce compositeur. « Ce que j'essaie de faire lorsque j'écris ma

musique, c'est de lui faire dire simplement et directement ce que j'ai dans le cœur lorsque je compose » (1941).
S.RACHMANINOV

Sept Préludes (1901-1903), Deux Etudes-tableaux (1911-1917), Six Moments musicaux (1896)

Dimanche 4 Août • 19h30 • Place de l'Église – Grambois (84)

Apéritif offert

MALCOLM POTTER SEPTET

CONCERT

Malcolm Potter est un contrebassiste, chanteur et auteur-compositeur, dont la voix est souvent comparée à celles de Sting, Harry Connick Jr. et Jamie Cullum. Après avoir joué principalement du jazz ces 20 dernières années, il trace un nouveau chemin original. Avec des sonorités rares, sa musique est pop, jouée par des musiciens de jazz, et suscite des émotions inhabituelles. Si ses créations invoquent une culture commune, des Beatles à Stevie Wonder, de Chet Baker à Jacob Collier, pour autant aucune limite n'entrave son imagination, sa spontanéité, ni celle de ses musiciens. Il mélange toutes ces caractéristiques avec souplesse, minutie et expérience, dans une musique toujours accessible.

Malcolm Potter : voix, contrebasse Dan Dumon : guitare

Christophe Blond : claviers Andy Barron : percussions

Vincent Stephan : trompette Gaby Schenke : sax alto, flûte

Jérôme Nicolas : sax tenor, sax baryton

Vendredi 9 Août • 21h • Cour d'Honneur du Château de La Tour d'Aigues (84)

MOZART – ROSSINI – VERDI

DÎNER-OPÉRA

Trois jeunes chanteurs lyriques unissent leurs voix pour ce programme dont la ligne directrice pourrait être définie comme « conflits de générations ». Ainsi, dans *Così fan tutte* de Mozart dont le sublime trio ouvre le concert, Don Alfonso s’amuse à déstabiliser les couples de ses jeunes amis. Dans le trio des *Contes d’Hoffmann* d’Offenbach qui termine le programme, la mère d’Antonia lui apparaît, ressuscitée par le diable lui-même, pour l’entraîner à sa perte.

Entre les deux, le public entendra le trio de Hamlet d’Ambroise Thomas où le héros règle ses comptes avec sa mère ; ou encore le duo de Rigoletto avec sa fille de l’opéra éponyme de Verdi ; ainsi que des duos et des airs extraits des opéras très populaires, comme *Le Barbier de Séville* et *La Traviata* de Verdi, *Rigoletto*, ou *I Capuleti e I Montecchi* de Bellini, plus rare.

Armelle Khouardoïan : soprano

Héloïse Mas : mezzo-soprano

Florent Leroux-Roche : baryton

Vladik Polionov : piano

Samedi 10 Août • 21h • Cour d’Honneur du Château de Mirabeau
(84)

Dîner offert à 19h30 sur les Terrasse du Château

OFFENBACH EN FOLIE

APÉROPÉRETTE

Offenbach avait le don rare de transformer tout ce qu’il

touchait en rire. Les deux jeunes chanteurs rompus à l'exercice – ils ont chanté de l'opérette, mais aussi de l'opéra, sur les grandes scènes françaises et internationales -- s'en donnent à cœur joie pour enchaîner les saynètes pétillantes, les airs et les duos extraits des opérettes les plus populaires d'Offenbach : La Belle Hélène, La Périchole ou encore Barbe-Bleue.

Héloïse Mas, mezzo-soprano

Valentin Thill, ténor

Vladik Polionov, piano et présentation

Dimanche 11 Août • 20h • Place de l'Église de Lauris (84)

Apéritif offert

SUDAMERIS

APÉROJAZZ

Robert Rossignol qui accompagnait au piano les films muets de la soirée d'ouverture du Festival Durance Luberon 2022 à Lourmarin, nous revient avec sa formation jazz.

Les membres du TRIO SUDAMERIS jouent ensemble depuis maintenant plus de 30 ans, ce qui en fait un ensemble-phare parmi les musiciens de jazz de Marseille. Après leur surprenant et inattendu dernier album Satirvana, ils nous offrent une musique où « Erik Satie s'encanaille avec Nirvana, Brahms rencontre l'Orient, et le trio écume, tel des pirates, les rythmes des îles de l'Océan Indien, pleins de joie de vivre... ».

Robert Rossignol, piano et arrangements

Farid Boukhalfa, percussions

Jean-Christophe Gautier, contrebasse

Jeudi 15 Août • 19h30 • Cour du Château de Lauris (84)

Apéritif offert

DON GIOVANNI de MOZART

Opéra de poche

Don Juan séduit toutes les femmes, et l'opéra de Mozart a séduit des générations de spectateurs depuis sa création à Prague en 1787, au point de devenir l'un des dix opéras les plus joués au monde. Son succès est dû à son mélange de tragique et de comique dont l'alternance crée des rebondissements qui tiennent le public en haleine, ainsi qu'à sa succession d'airs enjoués et de grandes scènes d'ensemble, pleines d'humour et de passion. La version de poche, légèrement raccourcie, où certains récitatifs sont remplacés par des dialogues en français, offre une lecture encore plus intense et concentrée du chef-d'œuvre de Mozart.

Don Giovanni : Florent Leroux Roche Donna Anna : Armelle Khourdoïan

Don Ottavio : Valentin Thill Donna Elvira : Claudia Sorokina

Zerlina : Carole Meyer Leporello : Jean Vendassi

Masetto : Adrien Djouadou Le Commandeur : Norbert Dol

Valets : Stéphan Poitevin et Mathieu Rivier Camériste : Karine Andréo

À la flûte : Cyriel Demar

Mise en scène et direction au piano : Vladik Polionov

Vendredi 16 Août • 20h30 • Cour d'Honneur du Château de La Tour d'Aigues (84)

KALLIROÏ QUARTET

FADO ET CHANTS GRECS / APÉROMÉDITERRANÉE

Venue d'Athènes, Kalliroï est chanteuse, pianiste et compositrice. Après s'être produite sur de nombreuses scènes

grecques, elle crée depuis Marseille en 2013 le FadoRebetiko project, et dessine un style de blues inédit qui mêle fado portugais et rebetiko grec. Dans sa voix se rencontrent la mélancolie et la liberté, en écho à ces deux genres musicaux méditerranéens nés de la marginalité et du désir d'ailleurs.

Le quartet compte parmi les lauréats du Prix des Musiques d'Ici et d'Ailleurs en 2019 dont Kalliroi est récompensée de nouveau en 2021 avec « Les Dames de la Joliette ».

Kalliroi Raouzeou : chant

Jean-Marc Gibert : bouzouki

Jérémie Shacre : guitare

Nicolas Koedinger : contrebasse

Samedi 17 Août • 19h30 • Place de l'Église – Grambois (84)

Apéritif offert